

cette question sera agitée devant le parlement, par tous les représentants de la Colombie Anglaise.

Il vient virtuellement au Canada une autre classe d'émigrants que je considère aussi préjudiciable au bien être de notre population, que celle des Chinois et des Japonais. Le pire de l'affaire, c'est que ces gens ne viennent pas ici de leur plein gré, mais avec l'aide du gouvernement. Je veux parler des Galiciens et des Doukhobortsés.

M. DAVIS : L'honorable député n'a jamais vu un Doukhobortse de sa vie.

M. PRIOR : Mon honorable ami est un peu trop pressé. J'allais dire que je n'ai jamais rencontré un Doukhobortse ni un Galicien, mais j'ai beaucoup entendu parler d'eux par ceux qui ont visité leur pays et qui parlent leur langue. Je ne veux pas être injuste envers qui que ce soit, tout pauvre, ou ignorant qu'il puisse être, mais il faut bien que je m'en rapporte à ma propre raison et aux opinions de ceux de mes amis qui connaissent ces gens intimement.

L'honorable député de la Saskatchewan (M. Davis) a cru faire un bon coup en disant que je n'ai jamais vu un Doukhobortse ; mais, je crois que son collègue, l'honorable député d'Alberta (M. Oliver) en a des centaines dans sa division et je suis convaincu qu'il appuiera tout ce que je dis en ce moment. Quelques-uns des renseignements que je possède, me viennent d'un homme bien connu dans la tribune des journalistes, le capitaine Clyde Phillips Walley, qui a vécu plusieurs années en Russie, et qui a voyagé parmi les Galiciens et les Doukhobortsés, qui parle leur langue et qui a souvent écrit sur leur compte. Il est bien connu comme écrivain et c'est un des publicistes les plus patriotes de l'empire britannique ; nous pouvons donc nous fier à ce qu'il dit de ces gens-là. J'ai aussi des renseignements venant d'autres sources.

Or, je suppose que le but que se propose le gouvernement est de peupler le Canada des races les meilleures, les plus braves, les plus intelligents, qu'il y ait sous le soleil. Depuis que le Canada existe, sa population s'est recrutée parmi les nations braves et intelligentes. Les premiers colons, les Canadiens-français ont fondé le pays au milieu des plus grands dangers et ils sont encore prêts à voler aux extrémités du monde pour la défense de l'empire. Les Canadiens-français ont fait preuve de la plus grande loyauté envers la couronne d'Angleterre, et je demande au gouvernement pourquoi il ne fait pas venir plus de Français dans le pays, plutôt que d'y faire venir des Galiciens et des Doukhobortsés.

Je voyais dans un journal ce matin qu'un écrivain dont j'oublie le nom demande pourquoi la France ne coloniserait-elle pas au Canada, comme elle colonise ailleurs.

Nous préférons avoir quelques-uns de ces colons français au lieu de ceux qui nous

arrivent aujourd'hui. Notre but doit être de peupler le Canada de gens qui ont le désir et le courage de contribuer à la grandeur de l'Empire et d'en perpétuer les institutions. Nous voulons des gens habitués à respecter les lois de leur pays, pour qu'ils respectent celles du Canada ; nous voulons des gens avec lesquels nos enfants pourront se lier et s'associer.

Trouve-t-on ces qualités chez les Doukhobortsés et les Galiciens ? A mon sens, ces deux races sont loin de répondre à ce que nous désirons. Je crois qu'elles sont physiquement fortes ; mais est-ce tout ce qu'on doit exiger d'elles ? Nous voulons plus que cela. L'honorable député de Montréal-ouest (M. Roddick) nous a dit l'autre jour qu'elles sont plus sujettes à la tuberculose que toutes les autres races du globe. Si j'ai bien compris, il prétend que 10 pour 100 sont atteints de tuberculose dans leur pays. Quant à la force physique, elle se rencontre chez les races les plus basses de l'humanité.

Le DIRECTEUR GENERAL DES POSTES : Cela n'est pas un argument contre ces immigrants.

M. PRIOR : L'honorable ministre prétend que cela n'est pas un argument, mais je dis que le gouvernement doit exiger autre chose que la force physique, chez les colons qu'il attire dans le pays.

Voyons ce que disent d'eux les journaux publiés dans les localités où ils sont allés s'établir. A la dernière réunion des Méthodistes du district d'Edmonton, composé de tous les ministres et prédicateurs méthodistes du district et d'un nombre égal de laïques la résolution suivante a été adoptée pour être envoyée à la conférence méthodiste du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest qui siège actuellement à Winnipeg :

Que le district d'Edmonton est d'opinion que l'immigration d'un élément étranger comme celui que représentent les Galiciens, est déplorable. Ils ne sont, en aucune manière, une classe de colons désirable, et venant ici en aussi grand nombre ils menacent nos intérêts sociaux, politiques et religieux. Notre opinion est d'autant plus formelle sur ce point, qu'il serait possible de peupler le pays avec des immigrants beaucoup plus désirables ; il est en conséquence résolu qu'un mémoire soit adressé à la Conférence pour qu'elle proteste vigoureusement auprès du gouvernement contre une semblable immigration.

La même opinion a été exprimée par le Rev. Dr. Robertson, le surintendant presbytérien des Missions du Nord-Ouest, lors de son récent voyage dans l'Ontario. Je dois dire que lorsque cette résolution a été adoptée, il y avait dans la salle un chaud partisan du gouvernement, qui a cherché à la faire renvoyer à six mois ; mais il a manqué son coup et le mémoire a été envoyé. Voici maintenant ce que dit le "Neepawa Press", un journal libéral :

On met les Galiciens sur la liste, qu'ils soient ou non compétents à servir comme électeurs.